

Le Professeur Fernando Sorrentino a aimablement attiré notre attention sur une erreur dans notre article « **Le fantastique d'Amérique latine. La conspiration du silence fantastique** ». Elle se situe dans le passage suivant : « *C'est à cette époque que commencent à poindre d'autres tendances dans le fantastique argentin. En 1879, parmi les "Escritos" de José Tomás Guido figure "Fantasía" et, la même année, paraît dans "Ráfagas", oeuvre de son fils Carlos Guido y Spano, le conte fantastique "Las pálidas viajeras – Les voyageuses pâles", où l'on décèle des signes avant-coureurs du modernisme* ».

Comme nous le signale Fernando Sorrentino, José Tomás Guido (1818-1890) n'était pas le père de Carlos Guido y Spano (1827-1918) mais son frère aîné. Tous deux étaient les fils de Tomás Guido Aoiz et de María del Pilar Spano Ceballos. José Tomás naquit à Santiago du Chili et mourut à Buenos Aires ; Carlos naquit et mourut à Buenos Aires.

Le Professeur Fernando Sorrentino écrit lui-même de la littérature fantastique. En cliquant sur les liens INTERNET suivants, on trouve certains de ses textes en langue française :

<http://badosa.com/n083-fr>

<http://badosa.com/n084-fr>

<http://badosa.com/n104-fr>

<http://badosa.com/n242-fr>

<http://badosa.com/n277-fr>

<http://badosa.com/n319-fr>

<http://badosa.com/n331-fr>

<http://badosa.com/n333-fr>

<http://badosa.com/n349-fr>